

## 2 février 2025 – 4° dimanche du temps ordinaire C

### PRÉSENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE

#### **Première lecture (MI 3, 1-4)**

*Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j'envoie mon messenger pour qu'il prépare le chemin devant moi ; **et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez**. Le messenger de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient – dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier : **il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.***

#### **Évangile (Lc 2, 22-40)**

*Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour **la purification**, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de 84 ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.*

### OU EST LE TEMPLE OÙ LE SEIGNEUR VEUT SE RENDRE PRÉSENT ?

C'est très très frappant de lire à la suite l'une de l'autre les deux phrases qui se trouvent au milieu de ce récit d'Évangile...

On pourrait les mettre en deux colonnes...

<p><i>Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite prescrit par la Loi</i> Les parents de Jésus viennent au Temple pour accomplir un rite, un geste de la religion Et ce geste est prescrit par la Loi... Et la Loi est donnée par Dieu... Elle est une exigence de Dieu... Un geste de soumission, d'offrande, de réparation... On offre le premier-né... car de fait tout est toujours à Dieu... Il faut lui rendre quelque chose, la meilleure part... Il faut comme réparer le fait qu'on ait pu recevoir ce que de toutes façons on ne mérite pas... Donner la vie, enfanter rend la mère impure... séparée de Dieu... Il faut faire un sacrifice pour réparer...</p>	<p><i>Sous l'action de l'Esprit Saint, Syméon vint au Temple...</i> On ne sait pas exactement pour quoi Syméon vient au Temple... Mais il n'est animé apparemment par aucune des motivations qui sont celles du rite de la religion... Il n'est pas rendu juste par un rite, mais pas la fidélité à une attente... pas sa communion au projet de Dieu de sauver son peuple... Il est animé d'une foi, d'une espérance, d'une communion à Dieu. Il vit sous l'action du souffle d'amour de Dieu, l'Esprit Saint, nommé trois fois :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'Esprit Saint était sur lui</li> <li>- L'Esprit lui avait dit</li> <li>- Il était agi par l'Esprit Saint...</li> </ul>
--	---

	<p>Cela nous pose tout de même une sacrée question...          Nous laissons-nous agir par l'Esprit Saint ? Pousser par son souffle ? Eclairer par une Parole intérieure ?</p>
<p>Le rite est alors un sacrifice... Un holocauste où il faut prélever sur le don, « sacrifier » pour reconnaître... se rendre digne...</p> <p>La prière a juste la dimension de ce qu'on a offert... un couple de tourterelles...</p>	<p>La prière est alors un pur « rendre grâce »... un chant de bénédiction          Le « benedictus », c'est bien dit...          La prière devient une « disposition » pour pouvoir recevoir davantage... tout... Dieu en personne qui veut se donner...          Se rendre capable, se vider de soi... pour recevoir Dieu...          Et... miracle ce mouvement de l'âme rend la prière universelle... comme l'est le salut offert par Dieu.          La messe est-elle bien pour nous cette prière de bénédiction... ?</p>
<p>Alors que l'enfant est offert à Dieu          Dans le Temple...          Impressionnante interversion du mouvement !          L'endroit où Dieu touche le monde est sacré, localisé... le Temple...          C'est très étrange, mais plus l'homme revendique son indépendance, son pré carré, plus il restreint la zone « sacrée » et s'y rend le moins possible... Pour se sentir libre, Dieu ne doit être nulle part...</p> <p>Alors il doit « venir » dans le Temple »... Les parents doivent le porter au Temple...          Alors que le petit Samuel va grandir au Temple et... ne pas reconnaître la voix de Dieu... un comble !</p>	<p>L'enfant est donné à l'humain          Reçu dans ses bras...          Il y a un changement de lieu...          Dieu a toujours travaillé à élargir l'horizon intellectuel de son peuple... à lui dire qu'il peut entrer en relation avec nous partout... au bord du puits... dans un buisson... au gué d'une rivière... à l'entrée de la tente... etc... etc...,          Dieu peut être partout parce que l'homme est chez lui partout... Dieu n'empiète pas sur son domaine...          Alors il peut venir dans une étable...            Grandir dans son village au milieu des siens...</p>
<p>Où donc alors est le Temple ?          Alors que les parents présentent leur enfant au Temple...          Une claque !</p> <p>Quelle est donc l'œuvre de salut que Dieu veut réaliser          ... Syméon connaît l'œuvre de salut parfaitement...          ET NOUS ?          Non pas dans le sacré qui est encore un lieu qui lui est réservé...</p>	<p>Syméon le reçoit dans ses bras !          Immédiatement on comprend que c'est en cet homme que Dieu est présent... C'est en lui que flamboie l'Esprit Saint qui le guide, l'inspire... C'est à lui et à tous ceux qui lui ressemblent que le Christ est donné, offert... C'est pour lui qu'il est venu...          C'est en lui, le vrai Temple qu'il vient faire son offrande de lui-même... qu'il vient réaliser son œuvre de salut...          ... mais en l'homme, en tout homme appelé à devenir une histoire sainte...</p>

**Serons-nous les personnes « justes », les communautés « saintes »** prêtes à recevoir le Christ en leur bras... pour pouvoir l'offrir à tous ceux qu'il désire rejoindre ??

Réfléchissons à l'œuvre de sanctification que l'Esprit Saint a réalisée en ces personnes Syméon... Anne...

- Pour qu'elles soient disponibles à ses « motions » quand il les pousse à se rendre à la rencontre de Celui que tout leur être attend...
- Suffisamment « lumineux » pour reconnaître le Christ...
- Assez « purs » pour le recevoir, le porter...
- Disponibles pour l'offrir au monde...
- ....

**Sommes-nous, baptisés, aussi « justes » et « saints » que Syméon et Anne ?**

